

Six modèles d'analyse
herméneutique

DES MÊMES AUTEURS

JACOPO BABONI SCHILINGI

La musique hyper-systémique, éditions MIX., 2007

FABIEN VALLOS

de retour, éd. au figuré, 2002

Gratin d'aubergine à la tomate, éd. au figuré, 2003

Or les verbes, éd. au figuré, 2004

Le poétique est pervers, éditions MIX. 2007

VIA, éd. ikko, 2007

www.editionsmix.org

© éditions MIX., 2008
ISBN : 978-2-914722-74-2

Jacopo Baboni Schilingi

& Fabien Vallos **Six modèles d'analyse
herméneutique**

éditions 
28, av. de Laumière - Paris 19

SIX MODÈLES D'ANALYSE HERMÉNEUTIQUE

« Dans l'herméneutique il n'y a qu'un seul présupposé :
le langage »
Friedrich Daniel Ernst Schleiermacher

« Un modèle est toujours semblable à une recette. »
Furio Jesi, *Gastronomia mitologica*

Quel est l'enjeu de ce livre ? Bien sûr l'amitié qui me lie à Jacopo. Plus précisément nous nous sommes aperçus au printemps 2007 que nous avons constitué deux modèles d'analyse assez semblables, au moins dans ses grandes lignes – et c'était déjà fondamental – puisque l'un et l'autre système était intégralement lié, d'une part à la volonté de ne jamais perdre la puissance du geste et d'autre part de ne jamais perdre l'horizon d'une herméneutique matérielle.

Constituer une réflexion sur les modèles d'analyse herméneutique signifie, bien sûr, réfléchir aux objets

qui se proposent à notre interprétation, autrement dit réfléchir aux objets linguistiques mais aussi aux objets *en tant que tel* que nous appréhendons dans notre existence linguistique.

Il s'agit donc de proposer quelques hypothèses nécessaires à l'établissement de ces modèles d'analyse. Nous posons comme première hypothèse que tout est linguistique, c'est-à-dire, que ce que nous sommes, est intégralement lié au linguistique, autrement dit que nous sommes, simplement, des êtres linguistiques ou mieux des êtres-dans-le-langage. Georges Molinié ⁱⁿ *Sémiostylistique - L'effèt de l'art*, p. 8-9, puf 1998 écrit :

« Je propose donc, en harmonie avec toute une tradition sémiotique, de conférer une appellation exclusive à ce qui est médiatisé par la procédure [...] de symbolisation, et dont l'effectuation optimale et spécifique est réalisée dans la catégorisation verbale, langagière : ce qui est de la sorte produit, c'est du *mondain*. On dira que le monde est mondanisé par des procédures de médiation qui atteignent une catégorisation maximale par le langage (verbal).

Le mondain, c'est donc du monde médiatisé, et, à la limite, catégorisé.

La conséquence théorique de cette thèse est importante. On peut l'exprimer en ces termes : tout le mondain est appréhendable ; tout l'appréhendable est du mondain. Ce qui veut dire qu'on n'appréhende que du mondain, et jamais du monde : le monde est effectivement indicible. »

Nous posons alors comme deuxième hypothèse, son corollaire, que tous les objets du monde et du mondain, tous les objets de notre activité sont donc sujets à

interprétation, ce qui signifie que nos existences sont intrinsèquement liées à la compréhension, à l'analyse des phénomènes, des événements et des objets qui lui font face. Dans *L'Herméneutique générale* ^{texte de} 1809-1810, p. 73, trad. Christian Berner, cerf/pul, 1987, F. D. E.

Schleiermacher ouvre sa recherche de cette manière :

1. L'herméneutique repose sur le fait de la non-compréhension du discours.
2. La non-compréhension est en partie indétermination, en partie ambiguïté du contenu.
3. L'art de l'interprétation est donc l'art d'entrer en possession de toutes les conditions nécessaires à la compréhension.

Nous posons alors comme troisième hypothèse que l'intégralité de nos dispositifs sont linguistiques, c'est-à-dire entièrement liés à une transmission historique (celle des noms) la question du *nom* pose un des plus fondamentaux problèmes philosophiques, mais ce n'est pas le lieu ici de l'analyser et à un savoir technico-conceptuel (celui

du discours), et que tout est donc indéfectiblement lié au sens et à la signification. Soit nous reconnaissons ici la prédominance, ancienne, de la pensée, soit nous admettons alors, qu'historiquement, culturellement, doxiquement, factuellement nous sommes « enfermés » dans le sens et la signification ; nous sommes entièrement liés à une langue qui se communique et s'expose comme langage, comme signification.

Nous posons enfin une quatrième hypothèse sous la forme d'une question : est-il possible de penser un système herméneutique qui intègre la possibilité